

Expérience nucléaire à Lourdes : dissuasion et énergie sans limite

Pourquoi n'y a-t-il pas à Lourdes un grand, un très grand hôpital ? Il y a certes des structures hospitalières destinées à recevoir des pèlerins malades mais pas d'hôpital... Enfin si, bien sûr, il y a un hôpital dont justement la fermeture vient d'être décidée : il sera remplacé en 2028 par un hôpital départemental "Tarbes-Lourdes", de 442 lits, à Lanne, à 10 kilomètres de Lourdes. Mais non, il n'y a pas, à Lourdes, en lien avec le sanctuaire, d'hôpital tout plein de compassion comme on aurait pu l'imaginer.

La question peut paraître incongrue mais voyez-vous, à San Giovanni Rotondo, pays de saint Padre Pio, dans les Pouilles, au fin fond de l'Italie, il y a un gigantesque hôpital inauguré dans les années cinquante par le Padre lui-même et toujours à la pointe de la technologie et de la recherche (1). Si vous allez visiter les sites qui lui sont consacrés, vous serez sans doute impressionnés. Il s'appelle la « Casa Sollievo della Sofferenza » c'est-à-dire la « Maison pour le Soulagement de la Souffrance ». Il fait face au couvent, à l'église Sainte-Marie-des-Grâces et au nouveau sanctuaire adapté à l'accueil des quelques 7 millions de pèlerins annuels. A vrai dire, je ne suis pas certain que l'on vienne du monde entier à la « Casa » pour y être soigné mais aucun pèlerin à San Giovanni ne peut ignorer qu'un chrétien doit être un homme de prière, un homme de foi avec une réelle confiance en Dieu, et qu'il doit être aussi compatissant à toute souffrance avec le désir - toujours bien réaliste - de vouloir la « soulager ». Il est vrai qu'avec ses stigmates Padre Pio fait un peu peur à certains mais lorsqu'on a compris qu'il y a là le signe visible d'un très très grand amour de Dieu et des hommes, on sait alors « qu'avoir la foi » (celle du « charbonnier » comme celle du savant), c'est vivre constamment sous le regard aimant de Dieu, avec une heureuse et totale confiance en Lui, sans refuser Ses exigences ni douter des merveilles qu'Il réalise dès maintenant. Bref.

Alors pourquoi n'y a-t-il pas, à Lourdes, une « maison pour la guérison des malades », un hôpital ? Tout simplement, me semble-t-il, parce que la Sainte Vierge ne l'a pas demandé ! Elle a demandé, en revanche, qu'on « y bâtisse une chapelle » et qu'on « vienne ici en procession ». Elle n'a pas souligné –conceptuellement- l'importance de ce qu'on appelle la piété populaire. Elle a demandé tout simplement que le Peuple de Dieu ait de la piété, c'est-à-dire une foi simple, humble, obéissante et confiante. Et c'est sainte Bernadette qui donne finalement le sens de tout cela : « *C'est pour les pécheurs* ». Voici ce qu'en dit le site officiel du sanctuaire de Lourdes :

Neuvième apparition. Trois cents personnes sont présentes. Bernadette raconte : « Elle me dit d'aller boire à la source (...). Je ne trouvais qu'un peu d'eau vaseuse. Au quatrième essai je pus boire. Elle me fit également manger une herbe qui se trouvait près de la fontaine puis la vision disparut et je m'en allai. » Devant la foule qui lui demande : « Sais-tu qu'on te croit folle de faire des choses pareilles ? » Elle répond : « C'est pour les pécheurs. »

Par précaution et pour éviter des remarques désagréables, je vous dirais que chacun peut penser ce qu'il veut et qu'on peut même changer d'avis. Mais j'aimerais pouvoir vous dire sans devoir attendre des représailles, que Lourdes est un chemin de salut pour les pécheurs et même pour les « pauvres pécheurs » ainsi qu'on le déclare dans le « Je vous salue Marie ».

A Lourdes donc, il n'y a pas de « Casa » mais il y a des allées pour les processions, une grotte, des cierges et une source. Il y a aussi des piscines et des confessionnaux. Certains vous diront même qu'on ne peut pas faire un vrai pèlerinage à Lourdes sans passer par ces deux endroits - sans négliger le reste - bien sûr. Lourdes est une école d'humilité, de celle qui permet de faire l'expérience très sensible de la miséricorde de Dieu.

Le site officiel déjà évoqué liste les « signes de Lourdes » : « le rocher, la lumière, l'eau, les foules, les personnes malades et les hospitaliers ». Bon. Il en manque peut-être un... mais qui suis-je pour le dire ? Il est vrai qu'il est petit, souvent caché, mais pas à Lourdes ! La Sainte Vierge en avait même un dans ses mains lorsqu'Elle s'est montrée à Bernadette : je veux parler du chapelet. Si simple et humble qu'on l'oublie parfois dans un tiroir mais si essentiel qu'il est, pour beaucoup, un EDC (2).

Vous n'irez peut-être pas en pèlerinage à Lourdes cette année mais tout près de chez vous, et même chez vous, il est possible de dire son chapelet, de se confesser (les églises ne sont pas très loin et les prêtres peuvent venir à domicile), d'allumer une bougie devant une image de Marie et de laisser sa flamme, silencieusement, se refléter dans vos yeux. Vous pouvez aussi chanter, de tout votre cœur. Pour la procession, c'est plus difficile. Mais savez-vous que Lourdes - et la grâce de Lourdes - peuvent venir jusqu'à vous ?

Voici ce qui est arrivé à Serge Abad Gallardo (3) alors qu'il était encore, je crois, haut fonctionnaire. Le plus simple est de lui laisser la parole. Voici donc une transcription à partir d'une vidéo-entretien (4) :

« Je suis dans ma voiture ; je reviens d'une réunion ; il y a un embouteillage. J'allume la radio et je tombe, par recherche automatique, sur RCF-Pays d'Aude, radio catholique, et cette radio diffuse, comme toutes les radios catholiques, le Rosaire de Lourdes à 15h30, chaque jour. Je n'avais jamais entendu la prière du Rosaire, je ne savais même pas que ça existait. **Le sentiment dont je me souviens à ce moment-là - ce que j'ai ressenti - je crois que cela peut être comparable à quelqu'un qui était sourd de naissance, qui retrouve l'ouïe par miracle et à qui on fait entendre le Requiem de Mozart ; quelque chose de magnifique dont on ne peut même pas expliquer la beauté. J'ai été saisi en plein cœur par cette prière [...]** Et donc j'ai appris la prière du Rosaire ; et j'ai été à Lourdes ; et donc à Lourdes me voilà devant la grotte, devant Marie, à prier le Rosaire [...] (*Il fait là une forte expérience spirituelle*). [...] Ça s'est accompagné d'un sentiment d'évidence de l'amour du Christ et de l'amour de Marie ; j'ai du mal à l'expliquer ; amour je dirais bilatéral, c'est-à-dire, de mon côté, j'ai aimé Marie, j'ai aimé le Christ comme on aime la première fois qu'on aime lorsqu'on est amoureux à quinze ans, et en même temps j'ai senti que cet amour était bien plus grand de leur côté, et qu'il me revenait en retour, et même il venait en priorité, d'abord, et c'est ce qui m'a poussé à faire une retraite en abbaye. [...] Là, j'ai vu un Christ en croix et je peux vous assurer que là, j'ai versé

toutes les larmes de mon corps. [...]. J'ai compris que Dieu est une expérience. Le Dieu des catholiques est une expérience personnelle. [...] [L'amour du Christ est une explosion nucléaire].

Vous n'êtes sans doute pas très nombreux à avoir pensé que le chapelet de 15h30 sur Radio Notre-Dame (100.7), en direct de Lourdes, puisse être comparable au Requiem de Mozart. Assurément ce qui est beau nous touche ; on sent que cela élève notre âme, mystérieusement. Parfois, on osera dire que c'est « divin », que nous sommes élevés jusqu'à Dieu ! C'est beau ! C'est grand ! Mais c'est là aussi toute la différence avec le chapelet humblement récité, comme l'Immaculée l'a demandé. Celui-ci n'a pas l'air de nous élever beaucoup et cependant, mieux encore que de nous élever vers Lui, il touche le Seigneur, et sa Mère aussi. Il touche Dieu et logiquement nous donne d'être touché par Lui. Et voilà pourquoi cela donne une « explosion nucléaire » : une déflagration de l'amour de Dieu en nos vies. La réalité c'est que la plupart du temps, comme à Muruoa, l'explosion est souterraine, au fond de nos âmes, de nos cœurs mais la vie en est cependant toute changée, toute transformée : le Malin est maintenant bien dissuadé de trop s'approcher de nous. C'est la dissuasion spirituelle, indispensable quand le monde est en feu, comme disait sainte Thérèse d'Avila. Mais c'est surtout l'expérience sensible, personnelle, de Dieu et de Son amour pour nous. Pussions-nous, comme Serge Abad Gallardo recevoir ce que les Orientaux appellent « *le don des larmes* » : pleurer parce que nous sommes trop loin de Dieu et de Sa volonté et pleurer – de Joie – parce qu'Il est tout près. Juste là.

P. Benoît

(1). L'hôpital gère 900 lits, 206 lits de soins aux personnes âgées, 2900 employés, 60 000 admissions annuelles, 9500 chirurgies par an et plus de 1,3 million de services ambulatoires annuels, ce qui en fait l'un des plus réputés d'Europe. L'hôpital est divisé en 30 services médicaux et chirurgicaux, 50 spécialités cliniques et 4300 services diagnostiques et thérapeutiques. (Source Wikipédia)

(2). Every Day Carry. Dans Wikipédia : « Le transport quotidien (EDC) est une collection d'articles utiles qui sont constamment transportés sur la personne tous les jours. Les principales raisons d'avoir EDC sont l'utilité et la préparation ; aider les individus à surmonter des problèmes quotidiens simples, y compris des situations d'urgence possibles. Certains des articles EDC les plus courants sont les portefeuilles, les porte-clés, les téléphones, les montres, les couteaux, les lampes de poche, les multi-outils, les cahiers et les stylos. » Et le chapelet !!!

(3) Serge Abad Gallardo est ancien haut fonctionnaire, ancien directeur général des services d'une mairie. Architecte de formation et juriste. Il a aussi été franc-maçon durant 24 ans.

(4). L'extrait de la vidéo dont provient la transcription se trouve sur Clématite, à l'onglet du Menu : Dernier Bulletin Paroissial.

Bulletins d'inscription pour le **Pèlerinage diocésain à Lourdes**
avec **Mgr Crépy du 24 au 29 avril 2022** (*inscriptions jusqu'au 20 février*)
dans le fond de nos églises ou sur internet <https://www.catholique78.fr/lourdes/>

Notez dès à présent : Dimanche 20 mars 2022 : Repas Paroissial où chacun est invité après la messe de 11h, au Mesnil. Nous nous retrouverons pour un repas convivial... Occasion de prendre du temps ensemble... à la Maison Paroissiale (15 rue Léon Bobin)

S'est endormi dans l'Espérance de la Résurrection : † Laurent Chenin

Dimanche 13 février	Confessions de 15h30 à 16h30 Adoration Eucharistique de 15h30 à 16h30
Messe à 8h45 du mardi 15 février au vendredi 18 février	
Mercredi 16 février	Adoration Eucharistique de 12h à 13h Chapelet pour la France , à 17h, près de N-D de la Salette
	20h30 : Veillée de Louange et d'Adoration , à l'église
	« Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver »
Jeudi 17 février	« Heure Sainte » : Saint-Sacrement exposé à l'église de 23h à minuit
Vendredi 18 février	Adoration Eucharistique de 12h à 13h
Samedi 19 février	18h30 : Messe dominicale anticipée à La Verrière
Dimanche 20 février	9h30 : Messe à Lévis-Saint-Nom
	11h : Messe au Mesnil-Saint-Denis
<u>du 21 au 24 février : vacances scolaires, consultez Clématite</u>	
Jeudi 24 février	« Heure Sainte » : Saint-Sacrement exposé à l'église de 23h à minuit
Vendredi 25 février	8h45 : messe à l'église
Samedi 26 février	18h30 : Messe dominicale anticipée à La Verrière
Dimanche 27 février	9h30 : Messe à Lévis-Saint-Nom
	11h : Messe au Mesnil-Saint-Denis
<u>28 février et 1^{er} mars: vacances scolaires, consultez Clématite</u>	
Mercredi 2 mars Mercredi des Cendres <i>Jeûne et abstinence</i>	8h45 : Messe des Cendres au Mesnil Saint Denis
	Le Saint-Sacrement est exposé au Mesnil de 12h à 13h
	20h30 : Messe des Cendres à l'église du Mesnil
Jeudi 3 mars	8h45 : messe à l'église
	« Heure Sainte » : Saint-Sacrement exposé à l'église de 23h à minuit
Vendredi 4 mars	8h45 : messe à l'église Adoration Eucharistique de 12h à 13h
Samedi 5 mars	8h45 : Messe du premier samedi du mois
	18h30 : Messe dominicale anticipée à La Verrière
Dimanche 6 mars <i>1^{er} dim. de Carême</i>	9h30 : Messe à Lévis-Saint-Nom
	11h : Messe au Mesnil-Saint-Denis
	Confessions de 15h30 à 16h30 Adoration Eucharistique de 15h30 à 16h30



Agenda adapté, complété, au jour le jour...

Consultez « **Clématite** » quotidiennement !

<https://clematite.site/>